

I

MILIEUX, POPULATION ET TERRITOIRES D'AUJOURD'HUI À HIER
Gouverner, administrer, organiser le territoire

La population et la trame urbaine aujourd'hui

Marie-Laure Sénégas
Eveha
2007

Le recensement effectué par l'INSEE en 1999 montre la concentration de la population de l'Indre-et-Loire dans les grands centres urbains et leur périphérie (carte 1). La population urbaine représente plus de 7 habitants sur 10, ce qui est le taux le plus fort de la Région Centre (PERBEN 2000 : 8). La ville de Tours, en 1999, comptait 132 677 habitants et cinq des dix communes limitrophes regroupaient chacune plus de 10 000 habitants ; la deuxième commune la plus peuplée du département était Joué-lès-Tours, avec 36 517 habitants. Sixième commune la plus peuplée du département, Amboise comptait 11 457 habitants. La proximité de l'agglomération tourangelle ainsi que l'axe de circulation important suivant la Loire et menant à Blois ont joué un rôle important dans le développement de cette agglomération.

La densité du peuplement en 1999 était plus importante dans les communes proches de centres urbains anciens (Tours, Amboise, Chinon) et dans celles traversées par des axes historiques de circulation et d'échanges tels que la Loire, mais également les routes vers Orléans, Le Mans, Bourges et Poitiers (carte 2). Routes, réseau ferroviaire secondaire et centres historiques jouent un rôle attractif.

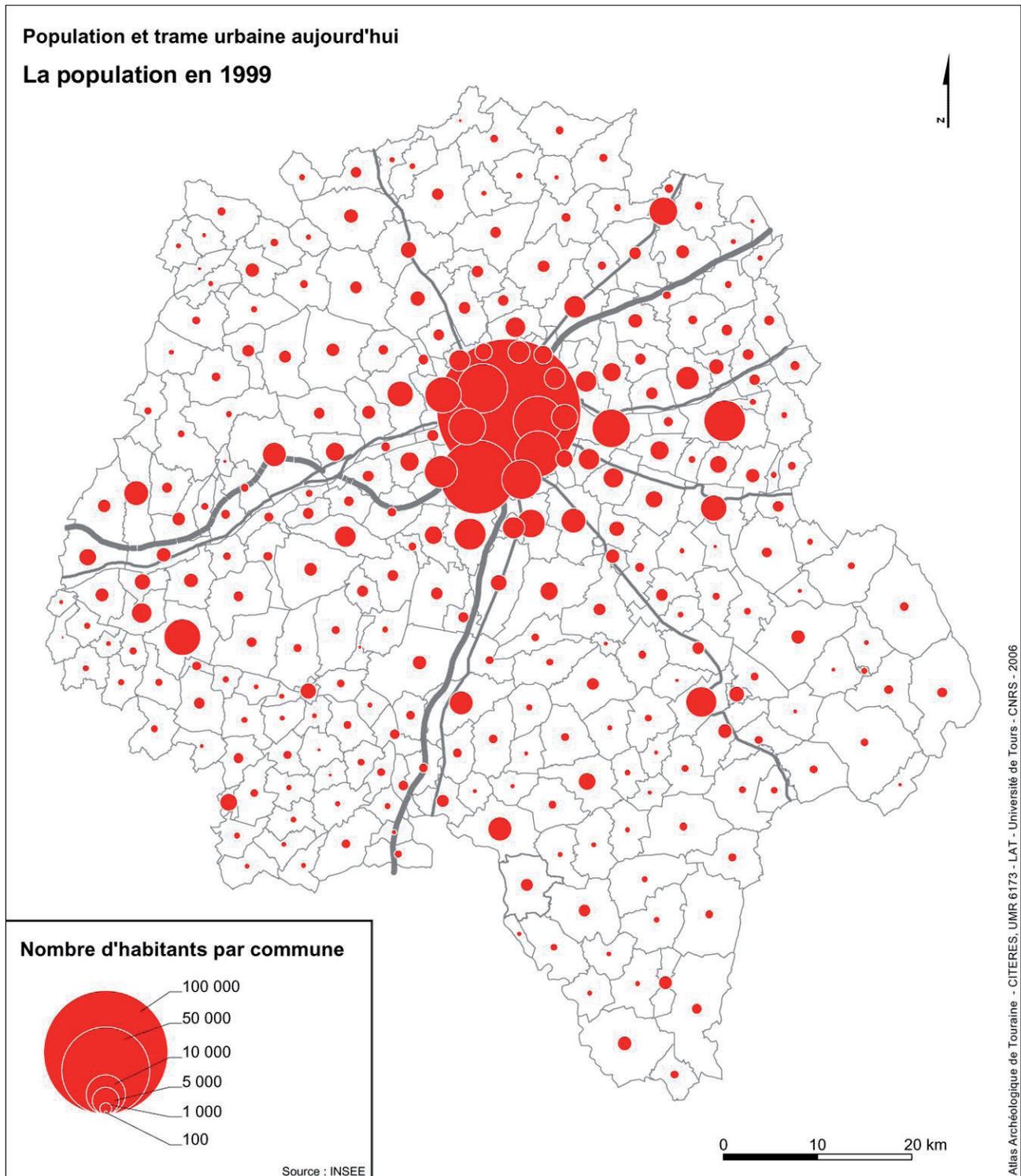
Le sud du département était moins densément peuplé : une grande majorité des communes possédait moins de 30 habitants au km². Quatre communes se distinguaient par une densité de plus de 300 habitants au km² (Richelieu, L'Île-Bouchard, Beaulieu-lès-Loches et Montrésor) mais ces scores sont la conséquence de leur faible superficie (moins de 100 ha pour Montrésor).

De l'évolution démographique entre 1990 et 1999 (carte 3), on retiendra que la population des grandes agglomérations a légèrement augmenté, tandis que leurs périphéries progressaient davantage. Les centres urbains s'étalent de plus en plus et le phénomène de rurbanisation s'intensifie.

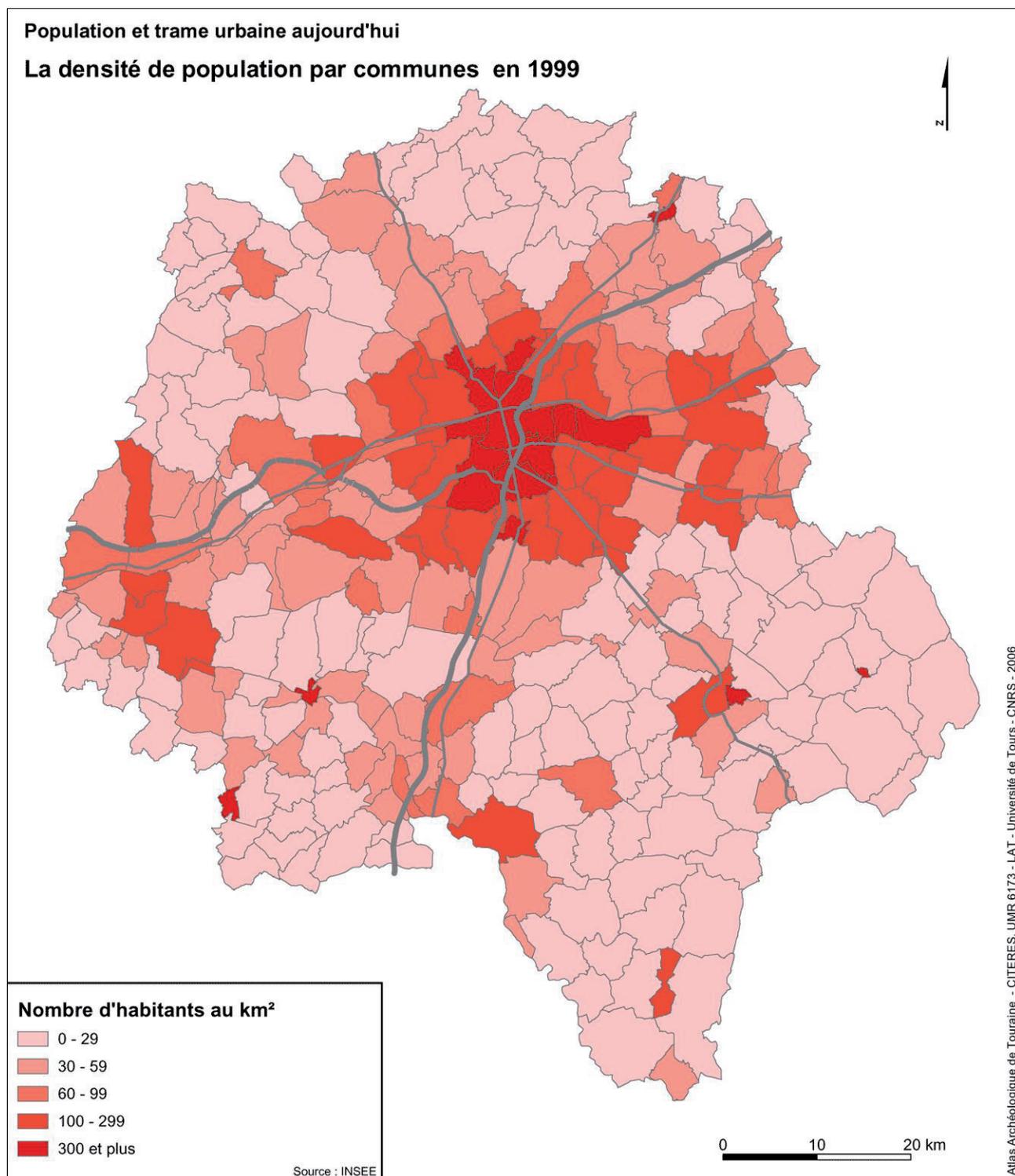
Bibliographie

PERBEN 2000

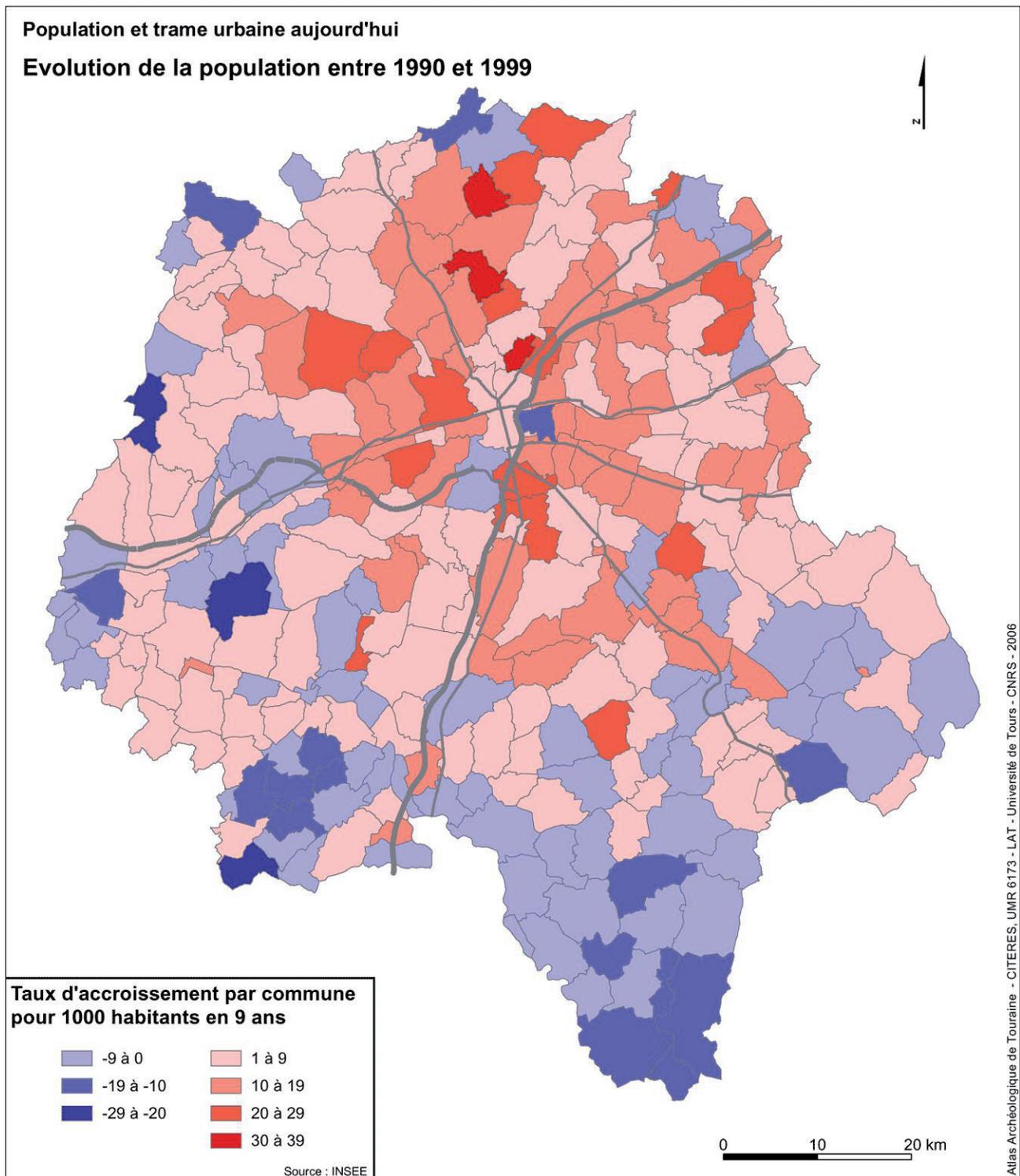
Perben M. - Une urbanisation forte pendant les Trente Glorieuses, in : *Indicateurs de l'Économie du Centre*, 28 : 6-8.



Carte 1. En 1999, le département comptait 553 747 habitants sur l'ensemble des 277 communes. La communauté d'agglomérations de Tours (comprenant 14 communes) concentrait 258 170 habitants, soit environ 47 % de la population du département. Les principales agglomérations, après Tours, sont celles d'Amboise à l'est et de Chinon à l'ouest. On remarque que la majorité des communes (228 sur 277) regroupait moins de 2 000 habitants en 1999 (source : INSEE).



Carte 2. La communauté d'agglomérations de Tours (comprenant 14 communes) avait en 1999 une densité de 300 habitants et plus au km². Les villes d'Amboise et de Chinon, ainsi que leur périphérie étaient également densément peuplées. La carte montre un "ruban" fortement peuplé le long d'un axe est/ouest suivant la Loire. Au contraire, la sous-préfecture de Loches paraît isolée au milieu d'une zone où les communes comptaient moins de 30 habitants au km². La densité moyenne de la population, en 1999, était de 90 habitants au km² (source : INSEE).



Carte 3. Le taux d'accroissement de la population (négatif en bleu, positif en rouge) permet de mesurer l'évolution démographique des communes entre deux recensements. On constate, entre 1990 et 1999, un accroissement de population dans la périphérie des agglomérations. On observe également un déclin démographique de la partie sud du département.